Master Negative Storage Number

OCI00076.10

Le chanteur galant

A Paris

[1823?]

Reel: 76 Title: 10

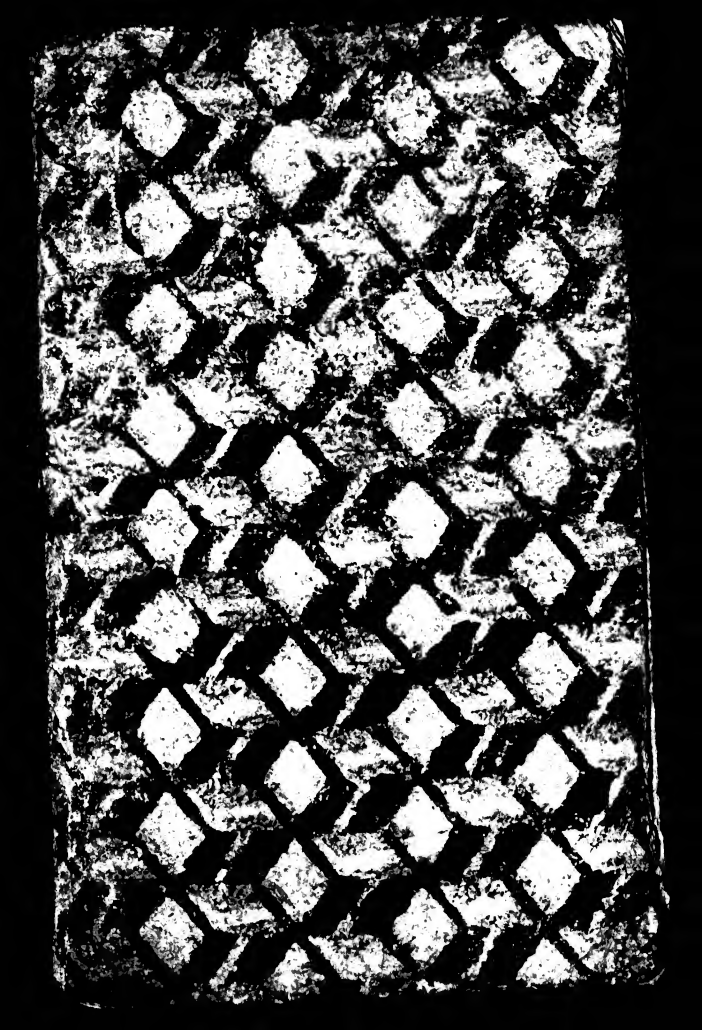
BIBLIOGRAPHIC RECORD TARGET
PRESERVATION OFFICE
CLEVELAND PUBLIC LIBRARY

RLG GREAT COLLECTIONS
MICROFILMING PROJECT, PHASE IV
JOHN G. WHITE CHAPBOOK COLLECTION

Master Negative Storage Number: OCL00076.10

Control Number: AEO-4104
OCLC Number : 30868606
Call Number : W PN970.F7 CHATx
Title : Le chanteur galant : étrennes aux amis de la joie.
Imprint : A Paris : Chez les Marchands de Nouveautés, [1823?]
Format : 1 v. (unpaged) ; 11 cm.
Note : Without music.
Subject : Songs, French.
Subject : Chapbooks, French.
Subject : Almanacs, French.

MICROFILMED BY
PRESERVATION RESOURCES (BETHLEHEM, PA)
On behalf of the
Preservation Office, Cleveland Public Library
Cleveland, Ohio, USA
Film Size: 35mm microfilm
Image Placement: IIB
Reduction Ratio: 8:1
Date filming began: 12/19/94
Camera Operator: CT



44

LE

CHANTEUR

GALANT,

ÉTRENNES AUX AMIS DE LA JOIE.

A PARIS,

Chez les Marchands de Nouveautés.

white PN 970. F7 CHA TX 3

L'ÉCHO

DES AMOURS,

ROMANCE.

Air du pescator.

Échos, j'attends Sylvie,
Taisez-vous ;
Son amour est ma vie ;
Prenez garde que l'envie
N'éveille un amant jaloux ;
Taisez-vous. (*bis.*)

Au bord d'une onde pure
Je la vois ;
Miroir de sa parure,
Par le plus tendre murmure
L'eau veut imiter sa voix ;
Je la vois. (*bis.*)

Bien vîte, et sous l'ombrage,
Cachons-nous ;
O bergère ! à notre âge,
Tu le sais, même au village,

SEP 15 1922

On me dit d'un rendez-vous :
Cachons-nous. (*bis.*)

Voici la nuit, bergère;
Après toi
Je vais quitter, ma chère,
Cette asile du mystère;
Demain j'y serai, crois-moi,
Avant toi. (*bis.*)

LES CROISADES

ou

LE BORISTHEME.

Air nouveau.

Près du jourdain, un jeune troubadour,
Des fiers croisés partageant la souffrance,
Las de combattre ainsi chantait un jour,
Les yeux tournés vers l'heureuse provence :

Pays charmant, jardin d'amour,
Où doucement coulait ma vie,
Vous ai-je quitté sans retour,
Ne verrais-je plus mon amie?

A la faveur des ombres de la nuit,
Le camp des Preux fut surpris sans défense;
Le troubadour, au servage réduit,
Chantait encore, regrettant la provence :
Pays charmant, etc.

Mais Godefroid, du Sarrazin vainqueur,
A délivré les nobles fils de France;
Le troubadour, fuyant ces lieux d'horreur,
Chante en volant vers sa chère Provence :
Pays charmant, jardin d'amour,
Où doucement coulait ma vie,
Ne point vous quittant sans retour,
Je m'envais revoir mon amie.

Dans le désert, se frayant un chemin,
Le troubadour imprudemment s'avance;
La faim, la soif et l'Arabe inhumain,

Lui font mourir bien loin de la Provence.
Pays charmant, jardin d'amour,
Où doucement coula sa vie,
Pour lui tout périt sans retour,
Il n'a pas revu son amie.

Ainsi naguères épuisés de travaux,
Aux bords glacés du fatal Boristhême,
D'autres Français affrontaient mille maux
Pour regagner les rives de la Seine.
Vains espoirs! vains soupirs d'amour!
Pleins de gloire ils perdent la vie;
Pour eux tout périt sans retour,
Ils n'ont pas revu leur amie.

ELLE,

ROMANCE.

Air : *A moins que dans ce monastère.*

Songes rians, vous passez vîte,
Vous ne pouvez me consoler;
Un mal affreux toujours m'agite,

Un souvenir vient m'accabler :
En ces lieux envain je l'appelle,
Elle n'est plus contre mon cœur....
Et, si vous voulez mon bonheur,
O mes amis, parlez moi d'*Elle !*

Sous mes yeux, si les soins d'un frère
D'une sœur préviennent les vœux,
Rempli d'un trouble involontaire,
Je rêve des jours plus heureux ;
D'une amour chaste et mutuelle
Comme eux j'ai connu la douceur ;
Car si j'étais loin de ma sœur,
O mes amis, j'étais près d'*Elle !*

Qui l'aperçoit, déjà l'adore ;
Qui l'entend, s'enivre d'espoir,
Qui l'aima, veut l'aimer encore ;
Qui la fuit, voudrait la revoir !
A ses attraits toujours fidèle,
Je rends hommage en mes douleurs..
Voulez-vous comprendre mes pleurs ?
O mes amis, je suis loin d'*Elle !*

COLETTE.

Nymphe de ce bocage,
Témoin de ma douleur,
As tu vu le volage
Qui m'a repris son cœur?

Sans doute il me regrette,
De chagrin consumé;
De la pauvre Colette
Il était tant aimé. (*bis.*)

On dit que sa musette
Soupire ses douleurs,
Et que cette retraite
A vu couler ses pleurs.

Nymphe de ce bocage,
Témoin de mon amour;
L'ingrat, sous ton ombrage,
Viendra peut-être un jour.

S'il dit qu'il me regrette,
De chagrins consumé;
Dis-lui que de Colette
Il est toujours aimé.

ALFRED ET DÉLIE.

Air : *Ce n'est qu'en perdant l'existence.*

Un troubadour, de son amie
Partout chantait le doux minois ;
A ses amours, à sa Délie
Il consacrait toujours sa voix.
« Je suis tendre et je suis sensible,
Lui disait-il à tous momens ;
Si t'oublier m'est impossible,
Délie, ah ! crois à mes sermens. »

Ainsi parlait à sa Délie
Le beau, l'élégant troubadour :
Jamais une femme jolie
Ne peut résister à l'amour.
Il obtint le cœur de sa belle,
Et promit de l'aimer toujours ;
Mais, hélas ! un homme fidèle
Est rare comme les beaux jours.

Alfred devint bientôt volage ;
On le vit, papillon léger,
Détruire son triste esclavage,
Et comme lui vouloir changer.

Délie aperçut avec peine
Du troubadour le changement;
Elle voulut briser sa chaîne,
Mais elle augmenta son tourment.

Ni ses reproches et ses larmes,
Ni les preuves de son amour,
Ni le doux aspect de ses charmes,
Ne fixèrent le troubadour.
Comme une fleur à demi-close,
Que l'aquilon vient de flétrir,
On la voit semblable à la rose,
Bientôt se faner et mourir.

LE RETOUR DU PALADIN,

ROMANCE.

Air : *Du pot de fleurs.*

Echappé des prisons du Maure,
Un jeune et vaillant paladin,
Près de la belle qu'il adore,
Revole en chantant ce refrain :
» Tout à son prince, à sa patrie;

» Alfred ne se reproche rien,
» Et libre des fers du payen,
» Porte encor ceux de son amie. »

Lorsqu'emporté par sa vaillance
Seul du maure il franchit le camp,
Le preux dit en brisant sa lance,
Et sous le nombre succombant :
« Tout à son prince, à sa patrie,
» Alfred ne se reproche rien,
» Et chargé des fers du payen
» Porte encor ceux de son amie. »

Le cœur plein de sa noble flamme
Et loin de tout soupçon jaloux,
Le chevalier revoit sa dame,
Et dit, tombant à ses genoux :
« Tout à son prince, à sa patrie;
» Brûlant d'amour, Alfred revient,
» Échappé des fers du payen,
» Reprendre ceux de son amie. »

Zulmé, toujours tendre et fidelle,
D'Alfred n'a point trahi la foi.
Enflammés d'une ardeur nouvelle,
D'hymen ils vont subir la loi.
« Tout à son prince, à sa patrie,
» Le preux, en formant ce lien,

» Jure à l'autel haine au payen,
» Amour constant à son amie. »

ROMANCE.

Air : *Combien j'ai douce souvenance.*

Doux souvenirs de la patrie!
Doux souvenirs de mon amie!
Charmez du rêve des beaux jours
Ma vie,
Et rappelez-moi mes amours
Toujours!

Ah! quand reviendra l'Aoustage,
Je veux retourner au village,
Aux lieux que l'aubépine en fleur
Ombrage,
Où l'amour ouvrit au bonheur
Mon cœur.

Je reverrai l'humble colline
Où fleurit la blanche églantine,
Qu'un bois, dans le lointain obscur,
Domine,

Et que couronne un ciel d'azur
Si pur.

O lieu de douce souvenance !
C'est là qu'aux jours de mon enfance,
A l'heure où l'hymne du matin
Commence,
J'entendais retentir l'airain
Lointain.

Aux tombeaux que l'Authie arrose
J'offrirai l'œillet et la rose;
L'anémone aux douces couleurs,
Mi-close,
Et là, je baignerai de pleurs
Mes fleurs.

Je reverrai la verte allée
Que foulait la jeune exilée,
Quand, des longs soupirs de son sein
Troublée,
Elle abandonna dans ma main
Sa main.

C'est là qu'auprès d'une onde pure
La saule à la pâle verdure,
Parmi les joncs et les roseaux,
Murmure,

Et couvre de ses longs rameaux
Les eaux.

Là, sur la tremblante nacelle,
Je fendais les flots auprès d'elle :
La lune à notre rendez-vous
Fidèle,
Versait ses rayons les plus doux
Sur nous.

C'était là qu'auprès du vieux chêne
Je respirais sa douce haleine ;
Et, caressant ses longs cheveux
D'ébène,
Je voyais s'ouvrir dans ses yeux
Les cieux.

Combien de fois, ô mon amie !
Le cœur plein de ta rêverie,
J'entendais tomber à longs flots
La pluie,
Qui rendait encore nos berceaux
Plus beaux.

Là, dans la dernière soirée,
M'offrant la pâle germandrée,
Ce dernier gage d'une foi
Sacrée,

Elle me dit : Ressouviens-toi
De moi.

Ah ! quand reviendra l'Aoustage,
Je reverrai mon beau village,
Et le vallon qu'un bois si frais
Ombrage;
Mais la beauté que tant j'aimais,
Jamais.

LE TASSE DANS LES FERS,

ROMANCE.

Air à faire.

Toi qui me fis un cœur sensible,
Tendre Amour, soutiens mon espoir;
Au fond de ce cachot horrible,
Je bénis encor ton pouvoir.
Mais Léonor était digne d'un trône;
Et, tu le sais, à sa beauté
Je ne pouvais, au lieu d'une couronne,
Offrir que l'immortalité.

En aimant, ô ma noble amie!

Croyais-tu forfaire à l'honneur ?
Seul Alphonse a vu l'infâmie
Où nous avions vu le bonheur.
O Léonor ! le récit de mes peines
Flétrit déjà son souvenir :
Tremble, tyran ; oui, le bruit de mes chaînes
Retentira dans l'avenir.

Que dis-je ? hélas ! il est ton frère !
J'abjure ce cruel transport,
Et l'amour dompte la colère
Qu'il devrait exciter encor.
O Léonor ! si de ne pas écrire
Il révoquait du moins la loi,
A l'univers le Tasse pourrait dire
Qu'il n'aimera jamais que toi.

Peut-être, en pleurant mon outrage,
J'oublierais le poids de mes fers ;
Peut-être que ta douce image
Viendrait m'inspirer d'heureux vers.
Quand, sous tes traits, je peignais Erminie,
Je puisais mes chants dans mon cœur.
O Léonor ! je te dois le génie,
Quand te devrai-je le bonheur ?

LE CROISÉ.

Air nouveau.

Un chevalier de haut lignage,
Après avoir, dans les lieux saints,
Pour la croix montré son courage
En combattant les Sarasins,
Revoyant enfin sa patrie,
Couvert d'honneur, brûlant d'amour,
Sous la fenêtre de sa mie,
Annonçait ainsi son retour.

« Salut, la plus belle des belles;
Reconnais ton preux chevalier;
Il n'a sauvé des infidèles
Que sa lance et son bouclier.
C'est à toi qu'il doit sa vaillance,
Pour toi qu'il a tout affronté,
Sans vouloir d'autre récompense
Qu'un sourire de la beauté.

» Si j'ai fait mordre la poussière
A ce soudan si redouté,
C'est toi qui de mon cimeterre
Doublas la force et la bonté.
C'est en invoquant ma maîtresse

Que mon bras par un noble effort,
Pour mieux mériter sa tendresse,
A cent païens donna la mort.

» Tant qu'on parlera de ma gloire,
On parlera de tes attraits;
Et tes charmes et ma victoire
Ensemble vivront à jamais.
Le ménestrel qui sur sa lyre
Daignera chanter mes exploits,
Dira qu'Emma par son sourire
Les a payés plus de cent fois. »

LES SOUVENIRS.

Air nouveau.

Te souvient-il de la vallée obscure
Où chaque soir,
A mes côtés, sur la pâle verdure
Venais t'asseoir?
Jour de tristesse et de mélancolie
Plus ne revient;
Mon doux ami, dis-moi, je t'en supplie,
S'il t'en souvient?

Te souvient-il du feuillage d'automne,
Jouet du vent,
Lorsque tintait la cloche monotone
Du vieux couvent?
Dans la forêt ta langissante amie
Plus ne revient;
Mon doux ami, dis-moi, je t'en supplie,
S'il t'en souvient?

Te souvient-il, quand je te semblais belle,
Que je pleurais,
Te répétant : Si tu n'étais fidèle,
Va, j'en mourrais?
Me voilà seule, et celui qui m'oublie
Plus ne revient!
Mon doux ami, dis-moi, je t'en supplie,
S'il t'en souvient?

ALEXIS NE M'AIME PLUS.

Air nouveau.

J'étais vive, j'étais légère,
Du hameau j'aimais les plaisirs;
A présent, triste et solitaire,

Mon cœur n'a plus que de soupirs.
Hélas! par quel pouvoir suprême
Mes beaux jours sont-ils disparus?
Je suis pourtant toujours la même,
Mais Alexis ne m'aime plus.

Je crois être seule au village;
L'amitié même a fui mon cœur;
Près des compagnes de mon âge
Je ne trouve plus de bonheur;
Contre le chagrin qui m'oppresse
Leurs tendres soins sont superflus;
Rien n'a changé dans leur tendresse;
Mais Alexis ne m'aime plus.

La rose encor brille au bocage;
Mais je la trouve sans fraîcheur;
Des bois le solitaire ombrage
N'offre plus d'attraits à mon cœur.
Cette onde toujours aussi pure
Ne charme plus mes sens émus;
Rien n'a changé dans la nature;
Mais Alexis ne m'aime plus.

LE LENDEMAIN.

COUPLETS DE NOCES.

AIR : *Ça n'se peut pas.*

Au sein d'une aimable folie,
Hier, par nos couplets joyeux,
D'une femme jeune et jolie
Nos cœurs fêtaient l'hymen heureux.
Pour que la gaîté soit parfaite,
Entonnons encore un refrain :
Il n'est jamais de bonne fête
Sans lendemain.

Le jour qu'il se met en ménage,
L'homme est au comble du bonheur;
Des passions bravant l'orage,
Il trouve enfin la paix du cœur.
Le destin semble à son partage
Avoir mis la dernière main;
Mais il est heureux davantage
Le lendemain.

La veille de son mariage,
Fille brille de mille attraits;
Le plaisir que tout lui présage

Embellit chacun de ses traits;
Elle a tout l'éclat de l'aurore,
Toute la fraîcheur du matin;
Pourtant elle est plus belle encore
Le lendemain.

Jeunes époux, du mariage
Le beau jour est le lendemain;
Hélas! on voit naître un orage,
Parfois dès le surlendemain.
De votre avenir, qu'on ignore,
Puissiez-vous, réglant le destin,
Dans cinquante ans vous croire encore
Au lendemain!

LE PRINTEMPS.

AIR : *Fournissez un canal au ruisseau.*

Au retour du souffle des zéphirs,
Chaque fleur obtient notre hommage;
Ainsi, dans la saison des plaisirs,
Jouissons des roses du bel âge.
Nous suivons tous le vol du Temps,
Il nous emporte sur ses ailes;
Les fleurs, les amours et les belles
N'ont jamais eu qu'un printemps.

Quand Flore vient à se ranimer,
Tout ressent de tendres alarmes ;
Choisissons, pour la saison d'aimer,
Les jours où s'embellissent nos charmes.
Les jeunes cœurs à leurs penchants
Ne doivent point être rebelles ;
Les fleurs, les amours et les belles
N'ont jamais eu qu'un printemps.

Le ruisseau, quand ses bords sont fleuris,
Aime à couler dans la prairie ;
Ainsi, parmi les jeux et les ris,
Égayons le songe de la vie.
Nos jours ne sont que des instants,
Et nos feux que des étincelles.
Les fleurs, les amours et les belles
N'ont jamais eu qu'un printemps.

Sans attendre les ombres du soir,
Jouissons du jour dès l'aurore ;
Le cœur doit se laisser émouvoir
Par le doux feu qui le fait éclore.
Le bonheur est pour les amants,
Et les regrets pour les cruelles.
Les fleurs, les amours et les belles
N'ont jamais eu qu'un printemps.

Dans l'âge où se forment nos desirs,
Consacrons-nous à la tendresse :
Nous devons notre culte aux plaisirs,
Ils sont les dieux de notre jeunesse.
Ainsi qu'ont aimé nos mamans,
Aimons, pour dire un jour comme elles :
Les fleurs, les amours et les belles
N'ont jamais eu qu'un printemps.

LA MORALE
DE SAINT-ÉVREMONT.

AIR : *Voilà la manière de vivre cent ans.*

Chasser la tristesse
Et les noirs soucis,
Poursuivre sans cesse
Les jeux et les ris;
Rimer des chansons
Un peu mordantes sans scandale,
Dans les carafons
Noyer tout esprit de cabale,
D'une table ovale
Sortir un peu rond....
Voilà la morale
De Saint-Évremont.

CALENDRIER

GRÉGORIEN

POUR L'ANNÉE 1823.

JANVIER.

Dernier Quartier le 4.
Nouvelle Lune le 12.
Premier Quartier le 20.
Pleine Lune le 26.

1 *mercredi* Circoncision de N. S.
2 *jeudi s Macaire, hermite.*
3 *vendredi ste Geneviève, vierge.*
4 *samedi s Rigobert, évêque.*
5 DIMANCHE *s Siméon Stylite.*
6 *lundi* les trois Rois.
7 *mardi s Tilman, abbé.*
8 *mercredi ste Gudule, vierge.*
9 *jeudi s Julien, martyr.*
10 *vendredi s Paul, hermite.*
11 *samedi s Théodose, confesseur.*
12 DIM. *s Satire.* Solenn. des 3 Rois.
13 *lundi s Godefroid.* Lundi perdu.
14 *mardi s Hilaire.*
15 *mercredi s Maure, abbé.*

16 *jeudi s Marcelle, pape.*
17 *vendredi s Antoine, abbé.*
18 *samedi Chaire s Pierre à Rome.*
19 DIMANCHE s Nom de Jésus.
20 *lundi ss Fabien et Sébastien.*
21 *mardi ste Agnès, vierge.*
22 *mercredi s Vincent, martyr.*
23 *jeudi s Raymond.*
24 *vendredi s Timothée.*
25 *samedi Conversion s Paul.*
26 DIM. *s Polycarpe.* Septuagésime.
27 *lundi s Jean Chrisostome.*
28 *mardi s Cyrille.*
29 *mercredi s François de Sales.*
30 *jeudi ste Aldegonde.*
31 *vendredi s Pierre Nolasque.*

FÉVRIER.

Dernier Quartier le 2.
Nouvelle Lune le 11.
Premier Quartier le 18.
Pleine Lune le 25.

1 *samedi s Ignace, martyr.*
2 DIM. *Pur. de N. D.* Sexagésime.
3 *lundi s Blaise, évêque.*
4 *mardi ste Jeanne.*
5 *mercredi ste Agathe.*
6 *jeudi ste Dorothée.*

7 *vendredi s Romuald, abbé.*
8 *samedi s Jean de Matha.*
9 DIM. *ste Apolline.* Quinquagés.
10 *lundi s Guillaume.*
11 *mardi s Didier.* Carnaval.
12 *mercredi ste Eulalie.* Les Cendres.
13 *jeudi s Lésin, s Modeste.*
14 *vendredi s Valentin.*
15 *samedi s Faustin.*
16 DIM. *ste Julienne.* Quadragésime.
17 *lundi s Silvin, s Donat.*
18 *mardi s Siméon.*
19 *mercredi s Boniface.* Quatre-tems.
20 *jeudi s Eleuthère.*
21 *vendredi s Pépin.* Quatre-tems.
22 *samedi Chaire s P. à Ant.* Quat.-t.
23 DIM. *s Florent.* Reminiscere.
24 *lundi s Mathias, apôtre.*
25 *mardi s Césaire.*
26 *mercredi s Nestor, s Alexandre.*
27 *jeudi s Lambert.*
28 *vendredi s Romain.*

MARS.

Dernier Quartier le 4.
Nouvelle Lune le 12.
Premier Quartier le 19.
Pleine Lune le 26.

1 *samedi s Aubin.*
2 DIM. *s Simplice.* Oculi.
3 *lundi s Frédéric.*
4 *mardi s Casimir.*
5 *mercredi s Adrien.*
6 *jeudi s Cyrille.*
7 *vendredi s Thomas d'Aquin.*
8 *samedi s Jean de Dieu.*
9 DIM. *ste Françoise.* Lætare.
10 *lundi les 40 Martyrs.*
11 *mardi s Constantin.*
12 *mercredi s Grégoire.*
13 *jeudi ste Euphrasie.*
14 *vendredi ste Mathilde.*
15 *samedi s Longin.*
16 DIM. la Passion. Judica. *s Julien.*
17 *lundi ste Gertrude, s Patrice.*
18 *mardi s Gabriël, archange.*
19 *mercredi s Joseph.*
20 *jeudi s Joachim.*
21 *vendredi s Benoit.*
22 *samedi ste Catherine de Suède.*
23 DIM. les Rameaux. *s Victorien.*
24 *lundi s Simon, enfant.*
25 *mardi* Annonciation de N. Dame.
26 *mercredi s Emanuël.*
27 *jeudi s Rupert.* La ste Cène.
28 *vendredi s Sixte, pape.*
29 *samedi s Eustase.*

30 DIMANCHE *PAQUES. s Quirin*
31 *lundi* 2es Pâques. *ste Balbine.*

AVRIL.

Dernier Quartier le 3.
Nouvelle Lune le 11.
Premier Quartier le 18.
Pleine Lune le 25.

1 *mardi s Hugues, s Venant.*
2 *mercredi s François de Paule.*
3 *jeudi s Richard.*
4 *vendredi s Isidore.*
5 *samedi s Vincent.*
6 DIM. *s Célestin.* Quasimodo.
7 *lundi s Herman.*
8 *mardi s Denis, évêque.*
9 *mercredi ste Vaudrue, veuve.*
10 *jeudi s Macaire, s Terence.*
11 *vendredi s Léon, pape.*
12 *samedi s Jules, pape.*
13 DIM. *s Tiburce.* Misericordia.
14 *lundi ste Lidwine.*
15 *mardi s Maxime.*
16 *mercredi s Druon.*
17 *jeudi s Quintilien, s Anicet, p.*
18 *vendredi s Ursmare.*
19 *samedi s Théodore.*
20 DIMANCHE *s Victor.* Jubilate.

21 *lundi s Anselme.*
22 *mardi ss Soter et Caye.*
23 *mercredi s George, martyr.*
24 *jeudi s Fidèle.*
25 *vendredi s Marc, évangéliste.*
26 *samedi s Clète, pape.*
27 DIMANCHE *s Amand.* Cantate.
28 *lundi s Vital, martyr.*
29 *mardi s Pierre, martyr.*
30 *mercredi ste Catherine de Sienne.*

MAI.

Dernier Quartier le 3.
Nouvelle Lune le 10.
Premier Quartier le 17.
Pleine Lune le 24.

1 *jeudi ss Philippe et Jacques.*
2 *vendredi s Athanase.*
3 *samedi Invention de la ste Croix.*
4 DIMANCHE *ste monique.* Vocem.
5 *lundi s Hilaire.* Rogations.
6 *mardi s Jean Porte Latine.* Rog.
7 *mercredi s Stanislas.* Rogations.
8 *jeudi* ASCENSION. *s Desiré.*
9 *vendredi s Grégoire de Nazianze.*
10 *samedi s Job, prophète.*
11 DIMANCHE *s Mammert.* Exaudi.
12 *lundi s Nérée.*

13 *mardi s Servais, évêque.*
14 *mercredi s Boniface.*
15 *jeudi ste Dymphne.*
16 *vendredi s Honoré, évêque.*
17 *samedi ste Restitude.* Jeûne.
18 DIM. *PENTECOTE. s Félix.*
19 *lundi* 2e Pentecote. *s Yves, conf.*
20 *mardi s Bernardin.*
21 *mercredi ste Itisberge.* Quatre-t.
22 *jeudi ste Julie, vierge.*
23 *vendredi s Didier.* Quatre-tems.
24 *samedi ste Jeanne.* Quatre-tems.
25 DIM. la sainte Trinité. *s Urbain.*
26 *lundi s Philippe.*
27 *mardi s Jean, pape et martyr.*
28 *mercredi s Germain.*
29 *jeudi* Fête-Dieu. *s Maximin.*
30 *vendredi s Ferdinand.*
31 *samedi ste Pétronille.*

JUIN.

Dernier Quartier le 2.
Nouvelle Lune le 8.
Premier Quartier le 15.
Pleine Lune le 23.

1 DIM. Sol. Fête-Dieu. *s Pamphile.*
2 *lundi s Erasme.*
3 *mardi ste Clotilde, reine.*

4 *mercredi s Quirin, ste Saturnine.*
5 *jeudi s Boniface.*
6 *vendredi s Norbert, évêque.*
7 *samedi s Robert.*
8 DIMANCHE *s Médard.*
9 *lundi s Félicien.*
10 *mardi s Landri, évêque.*
11 *mercredi s Barnabé, apôtre.*
12 *jeudi ste Antonine.*
13 *vendredi s Antoine de Padoue.*
14 *samedi s Basile, évêque.*
15 DIMANCHE *s Modeste.*
16 *lundi ste Ludgarde.*
17 *mardi s Adolphe.*
18 *mercredi ste Marine.*
19 *jeudi s Gervais et Protais.*
20 *vendredi ste Florence.*
21 *samedi s Leufroi.*
22 DIMANCHE *s Paulin, évêque.*
23 *lundi ste Édiltrude.*
24 *mardi s Jean-Baptiste.*
25 *mercredi s Prospère.*
26 *jeudi ss Jean et Paul.*
27 *vendredi s Ladislas.*
28 *samedi s Irénée.* Jeûne.
29 DIMANCHE ss Pierre et Paul.
30 *lundi s Martial.*

JUILLET.

Dernier Quartier le 1.
Nouvelle Lune le 8.
Premier Quartier le 15.
Pleine Lune le 23.
Dernier Quartier le 30.

1 *mardi s Rombaut, évêque.*
2 *mercredi* Visitation de N. Dame.
3 *jeudi s Hyacinthe.*
4 *vendredi Translation s Martin.*
5 *samedi s Agathon, pape.*
6 DIMANCHE *ste Godelive, mart.*
7 *lundi s Willebalde, s Navit.*
8 *mardi ste Elisabeth, reine.*
9 *mercredi ste Victoire.*
10 *jeudi ste Félicité.*
11 *vendredi s Pie, pape et martyr.*
12 *samedi s Jean Gualbert.*
13 DIMANCHE *s Anaclet, p. et m.*
14 *lundi s Bonaventure.*
15 *mardi s Henri, empereur.*
16 *mercredi s Renelde.*
17 *jeudi s Alexis.*
18 *vendredi s Frédéric, martyr.*
19 *samedi s Arsène.*
20 DIMANCHE *ste Marguerite.*
21 *lundi s Victor, s Daniël.*
22 *mardi ste Marie-Madelaine.*

23 *mercredi s Apollinaire.*
24 *jeudi ste Christine.*
25 *vendredi s Jacques, apôtre.*
26 *samedi ste Anne.*
27 DIMANCHE *s Pantaléon.*
28 *lundi ss Nazaire et Celse, mart.*
29 *mardi ste Marthe, vierge.*
30 *mercredi ss Abdon et Sennen, m.*
31 *jeudi s Ignace de Loyole.*

AOUT.

Nouvelle Lune le 6.
Premier Quartier le 13.
Pleine Lune le 21.
Dernier Quartier le 29.

1 *vendredi s Pierre-ès-liens.*
2 *samedi s Étienne, p.* Portiuncule.
3 DIMANCHE *Invention s Étienne.*
4 *lundi s Dominique.*
5 *mardi Notre-Dame-aux-Neiges.*
6 *mercredi Transfigurat. de N. S.*
7 *jeudi s Albert.*
8 *vendredi s Cyriaque, martyr.*
9 *samedi s Romain.*
10 DIMANCHE *s Laurent, martyr.*
11 *lundi ste Susanne, s Géry.*
12 *mardi ste Claire.*
13 *mercredi s Hypolite.*

14 *jeudi s Eusèbe.* Jeûne.
15 *vendredi* ASSOMPTION.
16 *samedi s Roch.*
17 DIMANCHE *s Libert, martyr.*
18 *lundi ste Hélène.*
19 *mardi s Louis, évêque.*
20 *mercredi s Bernard, abbé.*
21 *jeudi s Philibert.*
22 *vendredi s Symphorien.*
23 *samedi s Philippe.*
24 DIMANCHE *s Barthélemi.*
25 *lundi s Louis, roi.*
26 *mardi s Zéphirin, pape.*
27 *mercredi s Césaire, évêque.*
28 *jeudi s Augustin.*
29 *vendredi Décolation s Jean-Bapt.*
30 *samedi ste Rose, vierge.*
31 DIMANCHE *ste Isabelle, s Ovide.*

SEPTEMBRE.

Nouvelle Lune le 4.
Premier Quartier le 12.
Pleine Lune le 20.
Dernier Quartier le 27.

1 *lundi s Leu, s Gilles.*
2 *mardi s Lazare.*
3 *mercredi s Grégoire, pape.*
4 *jeudi ste Rosalie, vierge.*

5 *vendredi s Bertin, abbé.*
6 *samedi s Zacharie, prophète.*
7 DIMANCHE *ste Reine, vierge.*
8 *lundi* Nativité de Notre-Dame.
9 *mardi s Adrien, martyr.*
10 *mercredi s Nicolas Tolentin.*
11 *jeudi s Patient, évêque.*
12 *vendredi s Guidon, confesseur.*
13 *samedi s Amé, évêque.*
14 DIMANCHE *Exalt. de la ste Cr.*
15 *lundi s Nicomède.*
16 *mardi s Corneille.*
17 *mercredi s Lambert.* Quatre-tems.
18 *jeudi ste Sophie.*
19 *vendredi s Janvier.* Quatre-tems.
20 *samedi s Eustache.* Quatre-tems.
21 DIMANCHE *s Mathieu.*
22 *lundi s Maurice.*
23 *mardi ste Thècle.*
24 *mercredi s Gérard, évêque.*
25 *jeudi s Cléophas, s Firmin.*
26 *vendredi ste Justine.*
27 *samedi ss Côme et Damien.*
28 DIMANCHE *s Wenceslas, mart.*
29 *lundi s Michel, archange.*
30 *mardi s Jérôme.*

OCTOBRE.

Nouvelle Lune le 4.
Premier Quartier le 12.
Pleine Lune le 19.
Dernier Quartier le 26.

1 *mercredi s Remy, s Bavon, s Piat.*
2 *jeudi ss Anges gardiens.*
3 *vendredi s Cyprien, s Gérard.*
4 *samedi s François d'Assise.*
5 DIMANCHE *s Placide, martyr.*
6 *lundi s Bruno, confesseur.*
7 *mardi s Marc, pape.*
8 *mercredi ste Brigitte, veuve.*
9 *jeudi s Denis, évêque.*
10 *vendredi s François de Borgia.*
11 *samedi s Gommare, confesseur.*
12 DIMANCHE *s Maximilien, év.*
13 *lundi s Édouard, roi.*
14 *mardi s Calixte, pape.*
15 *mercredi ste Thérèse.*
16 *jeudi s Florentin, évêque. s Gal.*
17 *vendredi ste Hedwige.*
18 *samedi s Luc, évangéliste.*
19 DIMANCHE *s Savinien.*
20 *lundi s Sendou.*
21 *mardi ste Ursule et ses compagnes.*
22 *mercredi ste Cordule, s Ulbert.*
23 *jeudi s Hilarion.*

24 *vendredi s Raphaël, archange.*
25 *samedi ss Crépin et Crépinien.*
26 DIM. *s Rustique, s Évariste, p.*
27 *lundi s Amand, s Frumence.*
28 *mardi ss Simon et Jude.*
29 *mercredi s Narcisse.*
30 *jeudi s Lucain, martyr.*
31 *vendredi s Quentin.* Jeûne.

NOVEMBRE.

Nouvelle Lune le 2.
Premier Quartier le 10.
Pleine Lune le 18.
Dernier Quartier le 25.

1 *samedi LA TOUSSAINT.*
2 DIMANCHE *s Tobie.*
3 *lundi les Trépassés, s Hubert.*
4 *mardi s Charles Borromée.*
5 *mercredi s Zacharie, prêtre.*
6 *jeudi s Léonard, confesseur.*
7 *vendredi s Ernest, martyr.*
8 *samedi les quatre Couronnés, mm.*
9 DIMANCHE *s Mathurin.*
10 *lundi s Triphon, martyr.*
11 *mardi s Martin, évêque.*
12 *mercredi s René, s Livin, évêq.*
13 *jeudi s Didace, s Brice, s Siard.*
14 *vendredi s Séraphin.*

15 *samedi s Léopold, s Eugène.*
16 DIMANCHE *s Edmond, roi.*
17 *lundi s Grëgoire Thaumaturge.*
18 *mardi ste Aude, vierge.*
19 *mercredi ste Élisabeth, veuve.*
20 *jeudi s Félix de Valois.*
21 *vendredi Présentat. de N. Dame.*
22 *samedi ste Cécile, vierge.*
23 DIMANCHE *s Clément, pape.*
24 *lundi ste Flore, s Jean de la Cr.*
25 *mardi ste Catherine, vierge.*
26 *mercredi s Conrard, s Albert, év.*
27 *jeudi ste Ode, vierge; s Vital, m.*
28 *vendredi s Sosthène.*
29 *samedi s Saturnin, s Philomène.*
30 DIMANCHE *s André, ap.* Avent.

DÉCEMBRE.

Nouvelle Lune le 2.
Premier Quartier le 10.
Pleine Lune le 17.
Dernier Quartier le 24.

1 *lundi s Éloi, ste Natalie.*
2 *mardi ste Bibienne.*
3 *mercredi s François-Xavier.*
4 *jeudi ste Barbe, vierge et mart.*
5 *vendredi s Sabbas, abbé.*
6 *samedi s Nicolas,*

7 DIMANCHE *s Ambroise.*
8 *lundi* Conception de Notre-Dame.
9 *mardi ste Léocadie, vierge.*
10 *mercredi ste Eulalie, s Melchiade.*
11 *jeudi s Damase, pape.*
12 *vendredi s Synèse, ste Constance.*
13 *samedi ste Lucie, s Josse.*
14 DIMANCHE *s Nicaise, évêque.*
15 *lundi s Mesmin.*
16 *mardi s Evrard, ste Albine.*
17 *merc. ste Begge.* Messe d'Or. Q.-T.
18 *jeudi s Nimèse.*
19 *vendredi s Gracien.* Quatre-tems.
20 *samedi s Philogone.* Quatre-tems.
21 DIMANCHE *s Thomas, apôtre.*
22 *lundi s Honorat, s Flavien.*
23 *mardi ste Victoire, vierge.*
24 *mercredi s Delphin.* Jeûne.
25 *jeudi* Nativité de N. S. *NOEL.*
26 *vendredi* 2e Noël. *s Etienne.*
27 *samedi s Jean, apôtre et évangél.*
28 DIMANCHE *les ss Innocens.*
29 *lundi s Thomas de Cantipré.*
30 *mardi s David, roi.*
31 *mercredi s Sylvestre, pape.*

Imprimerie de J.-J. VANDERBORGHT,
Marché-aux-Poulets, à Bruxelles.

RONDE DE TABLE.

AIR : *Pour étourdir le chagrin.*

Mes amis, ayons toujours
Femme aimable,
Bonne table.
Pour passer gaîment ses jours,
Vivent le vin ! les amours !

De ce que le Tout-Puissant
Créa pour charmer notre ame,
Amis, rien n'est ravissant
Comme le vin et la femme.
Mes amis, etc.

Un repas est enchanteur
Lorsque la beauté s'y place :
Je trouve le vin meilleur
Versé des mains d'une Grâce.
Mes amis, etc.

La guerre et tout son fracas
N'offre rien qui m'intéresse ;
J'aime mieux les doux combats
Que je livre à ma maîtresse.
Mes amis, etc.

L'un aime un sexe charmant,
L'autre du vin est l'apôtre;
Moi, pour agir sagement,
Je préfère... l'un et l'autre.
Mes amis, etc.

Il faut savoir tour-à-tour,
Pour jouir d'un sort passable,
Livrer ses nuits à l'amour,
Et passer ses jours à table.
Mes amis, etc.

Aux lois de Bacchus cédons,
Qu'amour nous mette en goguettes,
Faisons sauter les bouchons,
Faisons sauter les fillettes.
Mes amis, etc.

LE FAISEUR DE CHANSONS.

Air : *Vent brûlant d'Arabie.*

Que faire avec sa femme
Quand on est seul chez soi?
Monsieur, comme madame,
Est bien triste, ma foi.
Quel feu peut-on attendre

De deux pauvres tisons?
Toujours joyeux et tendre,
Moi, je fais des chansons.

Quand l'ignorance attrape
Les honneurs et les rangs;
Lorsque l'intrigue frappe
A la porte des grands;
Quand, pour faire fortune,
De toutes les façons
Chacun les importune,
Moi, je fais des chansons.

La Sagesse conserve
En vain son temple ouvert,
On sait bien que Minerve
Prêche dans le désert;
Lorsque des cœurs de glace
Méprisent ses leçons,
Sur tout ce qui se passe,
Moi, je fais des chansons.

Quand j'aurai cessé d'être,
Puisse tout bon vivant
Apprendre à me connaître
Par le quatrain suivant!
Pleurez, doctes pucelles,
Un de vos nourrissons
Qui ne sut faire aux belles
Que de tendres chansons.

L'AMANT TRAHI.

Air connu.

Depuis long-temps j'aimais Adèle ;
Son cœur me payait de retour ;
Elle a cessé d'être fidèle,
Au mépris du plus tendre amour.
Je veux quand je suis loin d'elle,
Je veux n'être plus amoureux ;
Je veux, mais sitôt que j'y pense
Je ne sais plus ce que je veux. (*Bis.*)

Je veux éviter sa présence,
Je veux l'oublier à jamais,
Mon amour, son indifférence
Et le serment qu'elle m'a fait.
Je veux, et je pourrai peut-être,
Loin d'elle former d'autres vœux ;
Je veux, mais sitôt que j'y pense
Je ne sais plus ce que je veux. (*Bis.*)

Le trouble que sa vue m'inspire
Ajoute encore à mon amour ;
Je veux lui parler, je soupire,
Je deviens pensif et rêveur.
Je veux quand je suis loin d'elle,

Je veux n'être plus amoureux ;
Je veux, mais vient-elle à paraître
Je ne sais plus ce que je veux. (*Bis.*)

RONDE DE TABLE.

Air connu.

Quel plaisir d'une main,
De tenir sa bergerette,
De l'autre un flacon de vin,
Tous deux dansant sur l'herbette.
Aimons,
Buvons;
Croissez, vigne et fillette
Joliette;
Car toujours l'on boira,
L'on aimera,
L'on boira,
L'on aimera.

Lorsque Dieu fit Adam,
Il fit aussi sa compagne,
A tous les deux leur disant:
Que l'amour vous accompagne!
Aimez,
Buvez, etc.

Qu'on aille en cent climats,
Où l'on brûle pour la gloire,
On ne fait rien ici bas
Que pour aimer ou pour boire.
Aimons, etc.

De son lit nuptial,
Le Soleil sort plein de gloire;
Le soir ce dieu sans égal
Dans les mers descend pour boire.
Aimons, etc.

Quand Mars, ce dieu inhumain,
A frappé d'estoc, de taille,
A la femme de Vulcain
Il livre une autre bataille.
Aimons, etc.

Le plaisir, la gaité,
Avec le vin, la tendresse,
Colore notre santé
Des roses de la jeunesse.
Aimons, etc.

Ainsi que nos aïeux,
Aimons, buvons, ma bergère;
Si l'on pouvait faire mieux,
Il faudrait encore le faire.
Aimons, etc.

ROMANCE.

Air connu.

De me chérir toute la vie,
Élisa m'a fait le serment;
La croire était une folie,
Et je la crus en fol amant;
Mais je connais sa perfidie,
Tous ses détours sont superflus;
Plus n'est pour moi cette tendre amie,
C'est pourquoi je ne l'aime plus. (*Bis.*)

Si quelquefois, sur mon passage,
Le hasard dirige ses pas,
Bien vite encore je fuis la volage,
Pour lui cacher mon embarras;
Tout bas encore je soupire,
Et malgré moi, d'un air confus,
Je la regarde et je l'admire,
Et pourtant je ne l'aime plus. (*Bis.*)

Voilà cette lettre charmante
Où je reçus le nom d'Amant;
Voilà cette boucle flottante
Que je lui pris en badinant.
Ah! seulement pour une aurore,

Tendre baiser, léger refus,
Si vous pouviez renaître encore !
N'importe, je ne l'aime plus. (*Bis.*)

Son nom toujours est dans ma bouche ;
Sous ma plume elle naît tous les jours :
Si doucement que je la touche,
Ma lyre le dit à son tour.
Au sein des jeux solitaires,
Ses traits en moi sont si connus :
Sans cesse elles viennent me distraire ;
N'importe, je ne l'aime plus. (*Bis.*)

COMM'ÇA NOUS ÉCHAPPE !

AIR : *Quand la mer rouge apparut.*

Je briguais, sans protecteur,
Naguère une place ;
Mais las ! devant la faveur
Mérite s'efface.
On connaissait tous mes droits ;
Je me croyais sûr du choix ;
Mais monsieur Furet
Qui la desirait,
Fut soudain
En chemin,
Et pour lui l'attrape....
Comm'ça nous échappe !

CORINE,

ROMANCE.

Air : *Au soin que je prends de ma gloire.*

Approchez-vous, noble cortége
Des poëtes les plus fameux ;
Vous, amis, qu'Apollon protége,
Ah ! daignez vous rendre à mes vœux.
Aux pieds de celle qui m'engage
Prosternez-vous à deux genoux ;
Elle est digne d'un tel hommage ;
Corine a plus d'esprit que vous.

Simple et modeste violette,
Et toi, reine de nos bosquets,
Ne formez plus pour sa toilette
Des guirlandes ou des bouquets ;
D'orner son sein, sa chevelure,
Renoncez à l'emploi si doux ;
Qu'ajoutez-vous à sa parure ?
Corine est plus fraîche que vous.

Chantres qui peuplez le bocage,
Qui charmez les échos des bois,

Cessez votre brillant ramage,
De Corine j'entends la voix;
Ecoutez....ah! qu'elle est touchante!
Et si vous n'en êtes jaloux,
Vous apprendrez comment on chante;
Corine chante mieux que vous.

Vous, séduisant trio des Grâces,
Tarissez des pleurs superflus;
Le dieu d'amour a fui vos traces,
A Paphos vous ne règnez plus.
Vous aussi, déesses des ondes,
Calmez un impuissant courroux;
Restez dans vos grottes profondes;
Corine est plus belle que vous.

Adieu vous dis, beautés si fières,
Qui me promettiez le bonheur;
Adieu vous dis, beautés légères;
Pour vous ne me sens plus un cœur.
Adieu vous dis, beautés traîtresses,
Dont j'ai connu les yeux si doux;
Je fuis vos trompeuses caresses;
Corine est plus tendre que vous.

L'AMOUR
ET LA POLITIQUE,

CHANSON.

Air : *Corneille nous fait ses adieux.*

A Cythère pourquoi ces pleurs?
Le fils de Vénus se désole,
Et de ses bosquets enchanteurs
La triste colombe s'envole.
Pourquoi du joyeux troubadour
N'entend-on plus le chant lyrique?
C'est qu'en France on quitte l'amour
Pour embrasser la politique.

La politique a d'Apollon
Troublé la limpide Hippocrène,
Et les eaux du noir Phlégéton
Roulent aux rives de la Seine.
Là, chacun suivant ses projets
Veut régler la chose publique;
D'amour plus d'aimables billets,
Tout s'écrit pour la politique.

Dans un cercle brillant, nombreux,
Voyez ces raisonneurs austères,

Des femmes dédaignant les jeux,
Ne s'occuper que des affaires.
Profitons-en, et sans détour
Que notre cœur ici s'explique :
A leurs belles parlons d'amour,
Quand ils parlent de politique.

Songeons, amis, combien l'amour
L'emporte sur la politique :
La paix répare, avec l'amour,
Le mal qu'a fait la politique.
Consacrons-nous tout à l'amour,
Et délaissons la politique;
Préférons les roses d'amour
Aux sourcis de la politique.

Mesdames, j'ai chanté l'amour;
C'était un peu par politique;
Je voudrais vous voir pour l'amour
Quitter aussi la politique.
Je sais que souvent en amour
On met un peu de politique :
De grâce, accueillez mon amour,
J'aimerai votre politique.

LE CHARME DE LA VOIX.

Air : *Que n'ai-je ici la verve heureuse?*

Quels doux accords, ma jeune amie!
Qu'ils sont purs et mélodieux!
Il me semble, à ta voix chérie,
Qu'un ange m'entr'ouvre les cieux.
Zulmé, ta plaintive romance
De plaisir enivre mes sens;
Et, long-tems après ton silence,
Mon cœur est plein de tes accens.

Souvent une vie agitée
Porta le trouble dans mon cœur;
Tes chants, à mon ame attristée,
Rendaient le calme et le bonheur.
Pour le mortel le plus farouche
Ta voix touchante a des appas;
Et mes faibles vers, dans ta bouche,
Ont un charme qu'ils n'avaient pas.

On dit qu'Orphée inconsolable,
Pénétra jusqu'aux sombres bords;
Qu'il fléchit l'ame inexorable
De l'inflexible Dieu des morts;
Une fois seule il obtint grâce;

Mais, par les doux sons de ta voix,
Le chantre infortuné de Thrace
L'aurait attendri mille fois.

IL PART,

ROMANCE.

Air : *Lorsque dans une tour obscure.*

Il part, le beau poursuivant d'armes,
Et son front s'incline rêveur !..
Il ne voit plus qu'avec alarmes
Les apprêts du coursier d'honneur
Hélas ! au doux penser d'Ermance,
S'est opéré ce prompt retour ;
Car jamais amitié d'enfance
Ne ressembla mieux à l'amour.

Qu'au moins de l'écharpe guerrière
Par ses mains il soit décoré !..
L'Ange, dans les yeux de sa mère
Cherche et lit l'aveu désiré....
Timide, alors elle s'avance....
Elle obéit...non sans rougir....

Jamais portant l'obéissance
Ne ressembla mieux au plaisir.

Aux pieds de l'innocente amie,
Le beau damoisel, avec feu,
Presse en tremblant la main chérie
Qui répond à son triste adieu;
D'un regard, il porte en silence
Merci de la tendre faveur....
Et jamais la reconnaissance
Ne ressembla mieux au bonheur..

L'ATTENTE,

ROMANCE.

Air : *Un papillon des plus brillans.*

Il m'a promis qu'en ce bosquet
Il reviendrait comme d'usage;
Il m'a promis que du village
Il m'apporterait un bouquet :
Pour recevoir ce nouveau gage
De la tendresse de Lucas,
Pour qu'il en pare mon corsage,
Je l'attends.... mais il ne vient pas !

Il m'a promis qu'un seul baiser
Suffirait pour sa récompense ;
Peut-être, hélas ! lorsque j'y pense,
Devrais-je le lui refuser....
Mais non, je tiendrai ma promesse ;
Est-ce à moi de tromper Lucas ?
Pour payer ainsi sa tendresse,
Je l'attends... mais il ne vient pas !

Hier il dit, en me quittant :
« Demain matin, ô ma Sylvie !
De nous chérir toute la vie
Nous répéterons le serment. »
Je suis toute prête à redire
Ce doux serment au beau Lucas ;
Pour lui parler, pour lui sourire,
Je l'attends.... mais il ne vient pas !

Lucas, peut-être en d'autres lieux
Porte ses vœux et son hommage ;
Déjà, par fois, il fut volage,
Et pour lui j'ai prié les dieux.
Malgré moi, je chéris, j'adore
L'ingrat, le perfide Lucas,
Et pour lui pardonner encore,
Je l'attends.... mais il ne vient pas !

A ZULMÉ.

Air du *Vaudeville de l'avare et son ami.*

Le vin chasse toute humeur noire;
Le vin sert à nous enflammer.
Quand j'aime, j'ai besoin de boire;
Quand je bois, j'ai besoin d'aimer.
Fais-moi donc perdre la mémoire,
Donne-moi de ce jus divin;
Tant qu'il est versé par ta main,
Ma Zulmé, j'en veux toujours boire.

Un créancier un peu sévère,
Est tombé chez moi ce matin;
Et, pour apaiser sa colère,
J'ai promis de payer demain.
Fais-moi donc perdre la mémoire,
etc.

Damon, ce grand auteur tragique,
Déjà connu par des revers,
Ce soir, d'un voix emphatique,
Doit venir me lire des vers.
Fais-moi donc perdre la mémoire,
etc.

D'une voix flûtée, argentine,
Valmon, petit-maître orgueilleux,
Ose vanter son origine
Et nous parler de ses aïeux.
Fais-moi donc perdre la mémoire,
etc.

Alix, qui chaque jour regrette
Le doux éclat de son printems;
Alix, cette vieille coquette,
Soutient qu'elle a toujours vingt ans.
Fais-moi donc perdre la mémoire,
etc.

Ah! si quelque flamme nouvelle
Excitait mes transports jaloux;
Si tu devenais infidèle,
Si tu brisais des nœuds si doux;
Fais-moi donc perdre la mémoire,
Donne-moi de ce jus divin;
Pour charmer mon triste destin,
Ma Zulmé, j'en veux toujours boire.

LE MÉRITE DU FUTUR,

DIALOGUE

ENTRE UNE MÈRE ET SA FILLE.

Air : *Martin est fort bon garçon.*

LA MÈRE.

Ma fille, on vous marie enfin
Au voisin
Mathurin;
Le futur m'enchante;
Ses rivaux doivent être exclus!
Il a mille écus,
Il a mille écus,
Il a mille écus de rente.

LA FILLE.

Mais, maman, il est querelleur
Et buveur
Et jureur;
Pour moi quelle attente!
Lui connaissez-vous des vertus!

LA MÈRE.

Il a mille écus,
Il a mille écus,
Il a mille écus de rente.

LA FILLE.

Sans grâce il chante, il danse, il rit;
Son esprit
Est petit,
Et lui seul se vante;
Quels sont donc ses talens connus?

LA MÈRE.

Il a mille écus,
Il a mille écus,
Il a mille écus de rente.

LA FILLE.

Ah! peut-il captiver mon cœur?
Sa laideur
Me fait peur,
Sa jambe est traînante,
Et son dos forme un angle obtus.

LA MÈRE.

Il a mille écus,
Il a mille écus,
Il a mille écus de rente
Qu'il soit difforme, sot, brutal,
Bien ou mal,
C'est égal;
Sachez, innocente,
Qu'on a beauté, talens, vertus,
Avec mille écus,
Avec mille écus,
Avec mille écus de rente.

ROMANCE.

Air : *Au fond d'une sombre vallée.*

Au fond d'une sombre vallée,
Non loin d'un bois silencieux,
Est une chapelle isolée,
Ouverte aux amans malheureux.
Là, Roger de la tendre Hermance
Un jour devait être l'époux;

Et c'est là qu'en quittant la France,
Roger lui donna rendez-vous.

Après une absence cruelle,
Roger revint victorieux;
Au fond de la sombre chapelle
Une tombe frappe ses yeux;
Vers la pierre Roger s'élance,
Et, du sort prévoyant les coups,
Il lit, et voit que son Hermance
Est la première au rendez-vous.

A sa douleur Roger succombe,
Mais ses maux son prêts de finir;
Il reste étendu sur la tombe,
A son Hermance il va s'unir;
Vers lui déjà la mort s'avance;
Pour Roger son aspect est doux;
Il expire en disant: « Hermance,
» je te rejoins au rendez-vous. »

LA FUITE DES AMOURS.

Air : *Vivre loin de ses amours.*

Du jeune âge vive ardeur,
Tendres propos, douce ivresse,
Plaisirs ravissans du cœur,
Votre charme me délaisse;
Loin de moi, petits Amours,
Vous fuyez, hélas! tous les jours.

Je n'entends plus un soupir,
Quand j'approche d'Isabelle;
Plus ne la vois tressaillir,
Quand ma tendre voix l'appele.
Loin de moi, petits Amours,
Vous fuyez, hélas! tous les jours.

Si je suis sombre et boudeur,
Si je gronde outre mesure,
On se rit de mon humeur,
Sans me traiter de parjure.
Loin de moi, petits Amours,
Vous fuyez, hélas! tous les jours.

J'ai pour vous de l'amitié,
M'a dit ce matin ma belle;
Et j'ai vu que la pitié

Se peignait dans sa prunelle.
Loin de moi, petits Amours,
Vous fuyez, hélas! pour toujours.

O Mars, garde tes honneurs!
Bacchus, garde ton délire!
Plutus, reprends tes faveurs!
Dieu des vers, reprends ta lyre!
Vous fuyez, petits amours;
Moi, je meurs!.. adieu pour toujours!

A LA ROSE.

Air : *Je l'ai planté, je l'ai vu naître.*

Ornement de ce frais bocage,
Doux parfum des lieux d'alentour,
Charmante Rose, est-tu l'ouvrage
De la Nature ou de l'Amour?

Oh! qui pouvait ainsi d'épines
Armer la plus belle des fleurs,
Et rendre pour nous si voisines
La jouissance et les douleurs?

Faut-il toujours, Rose jolie,
Qu'on se pique pour te cueillir,
Ne pouvons-nous, dans cette vie,
Goûter sans peine un seul plaisir?